



L' ÉMAIL DES CROÛ- TES

la Halle

Exposition

Emilien Adage

du 9 janvier
au 27 février 2021

Ouverture

samedi 9 janvier
en présence de l'artiste

Œuvres montrées

Émilien Adage, *L'email des croûtes*

EN PLEIN AIR

Paysio, drapeau, 70 x 55 cm, 2020

Fixation de slackline, pantalon de randonnée, couverture de survie, tissu d'oreiller de camping, adhésif de réparation de tente.

DANS LES SALLES DU CENTRE D'ART

L'email des croûtes, installation in situ en trois salles, 2020

Céramique, émail, laine de verre, granules de plâtre, plaque de gypse, ouate de cellulose, mousse polyuréthane, plâtre, béton, néon, argile, poudre de porcelaine, eau...

*Où est la littérature qui permette à la Nature de s'exprimer ?
Serait un poète celui qui pourrait enrôler vents
et rivières à son service, afin qu'ils parlent pour lui (...).*

Henry David Thoreau, De la marche (1851)

La Halle s'associe à l'envers de pentes – programme de résidences d'artistes en haute montagne – et invite Émilien Adage pour une exposition à la suite de sa résidence au refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne, dans le Parc National des Écrins.

En juin, l'artiste était donc en immersion dans un milieu « extrême », en pleine nature. Cette expérience particulière a été le point initial pour le développement de recherches plastiques autour du sujet de l'oasis. Il s'agit pour l'artiste de travailler la question de l'exception dans un environnement donné, c'est-à-dire un environnement constitué d'éléments spontanés (voire chaotiques) qui serait bouleversé par l'intervention humaine.

Cette dualité entre l'artificiel et le naturel se réfléchit dans sa démarche. Émilien Adage développe un travail de sculpture qui mêle matériaux bruts à d'autres, plus délicats, pour créer des volumes en tension entre concret et fragilité. Sa pratique questionne tant les formes physiques (simples ou aux géométries complexes) que les outils de création, les manières de faire et de fabriquer.

Durant la résidence, l'artiste a choisi de se confronter au paysage, grandiose, de montagne en disposant des petits objets – créés à partir de matériel de randonnée – dans le décor naturel déjà majestueux et inclassable. Les expérimentations en altitude ont donc produit des formes

légères et humbles¹. *A contrario*, une fois dans les salles d'exposition, les œuvres montrées sont imposantes et elles jouent avec les dimensions et l'architecture du lieu pour créer un parcours dépaysant.

L'émail des croûtes se déploie dans les trois espaces du centre d'art comme une seule, large, installation.

Si l'on entend le paysage non pas comme la nature sauvage mais un site modifié par l'homme, par sa perception des lieux et son action sur eux, nous pouvons imaginer que le paysage n'est rien sans les corps qui l'occupent et interagissent avec lui. En ce sens, l'exposition est construite comme une promenade dans un paysage non naturel, mais tout aussi authentique. De même, la mise en espace n'est pas anodine et les installations nous invitent tantôt à lever le regard vers le haut, tantôt à se baisser pour mieux observer ...

Émilien Adage crée ainsi un espace, à la déambulation induite, où des socles-totems s'élèvent vers des stalactites et autres concrétions ; des objets communs (casquettes, bonnets...) sont transfigurés en sculptures de céramique. Émaillés de manière à paraître recouverts de calcaire, de cristaux ou de mousse, ils sont souvent méconnaissables. Plus loin, deux éléments tels l'eau et la lumière sont contraints dans des formes manufacturées et prennent l'apparence de dispositifs fictifs...

Le visiteur est accueilli, dans la première salle, par des sculptures suspendues qui rejoignent d'autres volumes au sol. Nous nous déplaçons dans cette salle comme parmi des vestiges, découvrant des petits objets nichés en hauteur ou derrière une concrétion. Les différentes surfaces sont

¹ À découvrir dans l'édition de l'artiste, « L'unité de mesure Paysio » éd. l'envers des pentes 2020.

travaillées de manière à créer un trouble de repères et ne pas reconnaître leur matière ni leur datation. Les blocs semblent très anciens. Les casquettes, abandonnées depuis longtemps, sont désormais recouvertes de la même croûte que les différents éléments de ce paysage factice, créé pour nos yeux... Les protubérances semblent tout naturellement suivre le prolongement du plafond, tels les spéléothèmes dans une grotte. Pourtant un ordre moins hasardeux semble régler les formes au sol, comme sur un site jadis habité.

Dans la deuxième salle, l'échelle change complètement. Nous surplombons des micros mondes submergés. Nous nous approchons, accroupis, pour découvrir des vallées et des stratifications au fond des bacs. Tel le soleil d'un récit dystopique, un néon éclaire ces paysages abandonnés.

Pour créer ces œuvres, l'artiste a ici repris les outils nécessaires à son travail de sculpture : la terre, la lumière, les moules... Dans un cycle continu de transformations et de réemplois, les matériaux de fabrication prennent une nouvelle forme et substance.

L'exposition se clôture par un paysage lunaire. Encore une fois, l'installation joue avec nos références. Les sculptures lumineuses semblent être des sondes qu'on pourrait retrouver dans une base de recherche scientifique, dans des zones reculées. Elles sont pourtant dépourvues de toute fonctionnalité. Comme un décor posé pour être regardé et étudié, cette installation ouvre le champ des possibles et démultiplie les narrations.

Les œuvres présentées dans **L'email des croûtes** reprennent, à différents niveaux, l'esthétique des traces laissées par l'homme dans le milieu naturel ou encore des concrétions à l'apparence organique. Ces références diverses brouillent ainsi les traces matérielles et formelles. L'artiste

propose ici une variante d'oasis qui se compose tantôt comme une architecture en ruine, tantôt comme une formation géologique stratifiée.

À l'extérieur du centre d'art

Émilien Adage, *Paysio*, drapeau, 70 x 55 cm, 2020

Réalisé durant sa résidence en haute montagne, ce drapeau emprunte les codes des expéditions alpines. Il est assemblé à partir d'objets utilisés par les randonneurs : pantalon de trek, tissus techniques... La silhouette d'une casquette est également appliquée sur le tissu. Ce couvre-chef est une forme récurrente dans les installations d'Émilien Adage, il est un objet souvent "perdu" au bord des chemins de randonnée et aussi, d'un point de vue plus symbolique, un stéréotype de notre culture, tout comme les matériaux performants dont le drapeau est composé.

Hissé en dehors de la Halle, le drapeau devient alors l'emblème du projet et condense le travail réalisé pour *L'email des croûtes*, où les œuvres sont en tension constante entre le naturel et l'artificiel.

Pour aller plus loin :

Le mont Analogue de René Daumal

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blob sans jamais oser le demander d'Audrey Dussutour

Histoire d'une montagne. Histoire d'un ruisseau
d'Élisée Reclus

Micromégas de Voltaire

L'artiste

Émilien Adage est né à Saint-Martin-d'Hères (Isère) en 1985. Il vit et travaille en région Auvergne-Rhône-Alpes. Après avoir obtenu un DNSEP en 2008 à l'école d'art d'Annecy, son travail apparaît au sein d'expositions personnelles et collectives dans différentes institutions culturelles (La Villa Arson à Nice, le centre d'art Bastille de Grenoble, la Galerie Tator à Lyon, Mains d'Œuvres à Saint-Ouen, le Centre d'art de Flaine, etc.). Il est le premier lauréat d'un prix qui associe l'envers des pentes – résidences d'artistes en refuges – et la Halle, centre d'art de Pont-en-Royans.

Co-commissaire d'exposition et co-directeur artistique au sein de la structure Solarium Tournant qu'il a cofondée avec Anthony Lenoir, Émilien Adage est à l'initiative de projets de résidences d'artistes et d'expositions dont l'objectif est un dialogue entre le patrimoine historique de la ville d'Aix-les-Bains et l'art contemporain.

Il est également co-fondateur de la fabrique d'objets meubles Chezelmuet et du projet collaboratif Société Véranda avec Florian de la Salle.

.....www.emilienadage.fr

.....Vidéo interviews :

"L'email des croûtes" en cours de production (2020) :
youtu.be/yKLw9CMWd7Q

L'artiste parle de son travail dans L'atelier A. -
production Arte / ADAGP - (2016) :
ww.arte.tv/fr/videos/064224-006-A/atelier-a-emilien-adage/

L'équipe pour l'exposition :

Giulia Turati..... responsable du centre d'art
Jonathan Ferrara médiateur culturel
Séverine Gorlier..... régisseuse de l'exposition

Bureau de l'association :

Philbert Gautron..... président
Julien Gailledrat vice-président
Sylvie Guillet..... trésorière
Geneviève Dupoux..... comptable
Karen Exertier..... secrétaire

Médiathèque intercommunale, la Halle :

Catherine Arcanjo..... responsable de la médiathèque
Fabienne Alexandre, Marie Coulon....bibliothécaires

Remerciements :

Sabine et André,
gardiens du refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne
Laura Tangre
Marion Wintrebert, l'envers des pentes

**Cette exposition est organisée en partenariat avec l'envers des pentes.
Une journée avec les résidents 2020 devrait être organisée le 27 février
2021. Plus d'informations à venir sur notre site web.**





centre d'art contemporain
de Pont-en-Royans

38680

place de la Halle
Pont-en-Royans

contacts

04 76 36 05 26

lieudart@

lahalle-pontenroyans.org

www.

lahalle-pontenroyans.org

facebook

centredartlahalle

instagram

lahallecentredart

infos pratiques

entrée libre

ouverture

mardi et vendredi

16 h – 19 h

mercredi

14 h – 18 h

samedi

9 h – 12 h & 14 h – 18 h

&

sur rendez-vous

groupes

réservation par téléphone

ou par mail à

publics@

lahalle-pontenroyans.org

accès aux personnes

à mobilité réduite

un stationnement



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



FONDATION
BULLUKIAN

image ©

Production en cours,
détail de l'atelier
d'Emilien Adage.

*Courtesy: l'artiste.

conception graphique
impression
Thomas Rochon
Manufacture d'Histoires
Deux-Ponts

La Halle est membre d'AC/RA, plateforme dédiée
à l'art contemporain
en Auvergne-Rhône-Alpes,
www.ac-ra.eu

et des réseaux Adele
et BLA !

www.adele-lyon.fr
association nationale
des professionnels
de la médiation en art
contemporain.